

OBJECTIF GARD

FAIT DU JOUR En Cévennes, les voies vertes continuent de tracer la carte d'un nouveau tourisme



L'un des deux tunnels entre Arre et Molières-Cavaillac - **François Desmeures**

Avec 23 kilomètres ajoutés au réseau en 2024, le Département du Gard compte 193 kilomètres de voies vertes. Des pistes situées principalement dans les Cévennes ou sur le Piémont, pour répondre aux attentes d'un tourisme rural et moins pressé que sur le littoral. Après avoir achevé Anduze-Cardet ou Quissac-Lézan, le Département devrait porter majoritairement son attention sur le sud du Gard pour les 28 kilomètres attendus en 2025. Mais il en promet d'autres dans les Cévennes.



À la sortie de Saint-Hippolyte-du-Fort, le pont au-dessus du Vidourle, en direction de Ganges • **François Desmeures**

"On a multiplié le nombre de kilomètres par dix en dix ans." Vice-président du conseil départemental en charge de l'aménagement du territoire, Olivier Gaillard illustre l'accélération du développement des voies vertes dans le département, majoritairement implantées sur les anciennes voies de chemin de fer de lignes désaffectées. Maire de Sauve, il est lui-même sur l'ancienne liaison ferroviaire Nîmes - Le Vigan, la première qui reçut une voie verte, à partir de 2004, entre Caveirac et Sommières. Le parcours a avancé mais comporte de longs kilomètres de lacune.



À Anduze, la voie verte qui va vers Cardet était utilisée avant même que les travaux soient achevés • **François Desmeures**

"Notre objectif est bien d'augmenter le linéaire des voies vertes sur l'ensemble du département, poursuit Olivier Gaillard. On y met près de 7 millions d'euros par an." Sept millions, en 2024, pour 23 kilomètres supplémentaires, à commencer par la liaison Anduze-Cardet, utilisée par les usagers bien avant la pose de l'enrobé ; la portion Quissac-Lézan qui aura nécessité la construction d'un ouvrage d'art au-dessus du Crieulon ; ou encore, l'avancement de la voie verte de la Régordane.



L'entrée du viaduc qui enjambe le Crieulon, entre Quissac et Lézan, section ouverte cette année sur 13,5 kms • **François Desmeures**

En 2025, c'est plutôt le sud du département qui recevra de nouveaux kilomètres de linéaire, avec, enfin, l'accès à Caveirac par Nîmes (dont les travaux vont bientôt commencer), le tronçon entre Saint-Gilles et Gallician, ou encore celui entre Bellegarde et Saint-Gilles, en partenariat avec la communauté de communes Beaucaire - Terre d'Argence.

"On ne va pas mettre des millions d'euros sur une voirie qui n'appartient pas au Département !"

Olivier Gaillard, vice-président du Département en charge de l'aménagement du territoire

Sur les Cévennes, les projets à plus long terme ne manquent pas. Cependant, le Département du Gard fait face à une nouvelle complication, qui pourrait retarder les réalisations : *"Notre souci, explique Olivier Gaillard, c'est la remise en question de la vente de foncier par la SNCF. Ils voudraient qu'on puisse travailler par convention. Mais on ne va pas mettre des millions d'euros sur une voirie qui n'appartient pas au Département !"* La voie verte de l'Auzonnet, par exemple, *"fait actuellement l'objet d'une remise en question du transfert de propriété"*.



Entre Quissac et Sauve, la section de 5,4 kms a été ouverte en 2011 • **François Desmeures**

Le conseil départemental continue néanmoins de lister ses projets, en attendant de résoudre ce désaccord technique. La portion Anduze-Cardet achevée, celle-ci s'arrête à la traversée de la départementale, en sortie du village. L'intention est de poursuivre la voie jusqu'à Alès. Une étude doit être menée pour identifier un itinéraire en site propre ou voie partagée, via Vézénobres.



À Cardet, la voie verte qui vient d'Anduze s'achève au croisement avec la RD 982 • **François Desmeures**

Dans le sens est-ouest, si 3,7 kilomètres ont été faits entre Arre et Molières-Cavaillac et que le tracé est continu entre Sumène et Quissac (soit 26,2 kms), il manque toute l'entrée du département côté Aveyron et la portion Molières-Sumène pour que le Gard remplisse la mission qui lui incombait de compléter la V85 du Schéma national des voies vertes, qui vise à relier Montauban à Quissac. Entre Alzon et Arre, en l'absence de maîtrise du foncier, aucune étude n'est encore programmée. En revanche, le dossier des 15,2 kms entre Molières-Cavaillac et Sumène, via La Vigan, avance : les études techniques sont en cours et un arrêté d'autorisation de travaux sera émis avant la fin de l'année, si le projet est dispensé d'études d'impact.



Le viaduc métallique, de type Eiffel, de Lavassac à Bez, qui franchit l'Arre entre Arre et Molières-Cavaillac, voie ouverte en 2012 • **François Desmeures**

Au-delà de Quissac, en direction de Fontanès, treize kilomètres doivent être posés sur l'ancienne voie de chemin de fer, cette fois-ci sur la V70 nationale. Le dossier de consultation des entreprises est en cours pour sécuriser la falaise qui s'écroule, au niveau du hameau de Quilhan. Les travaux devraient commencer au quatrième trimestre de cette année. Une étude doit être menée pour passer sous la RD 999, au niveau de Vic-le-Fesq. Avec ces ajouts, Caveirac - et bientôt Nîmes - serait alors directement relié par la voie verte à Sumène à l'ouest, et Anduze et Cardet au nord.



Mis en service en 2018, le tronçon Ganges-Sumène offre cinq tunnels et quatre viaducs à flanc de rochers sur les 4,4 kms du parcours • **François Desmeures**

Mais dans le sens Nord-Sud, on avance péniblement sur ce tracé national de la V70, qui doit relier Nevers à la Méditerranée. De l'entrée du département, à Pontails-et-Brésis, jusqu'à Alès, les 47 premiers kilomètres font face à des problématiques foncière et topographique. Et, au sud, les études ne sont pas lancées pour le trajet Cardet-Alès. Mis à part l'itinéraire urbain, en site propre, de 7,5 kms au cœur d'Alès, la capitale des Cévennes doit encore être reliée au reste du département par des voies cyclables. Un itinéraire est à définir, notamment, pour une future voie Alès-Rousson.



La voie verte vers Ganges, au départ de Sumène, a nécessité un investissement de 3,1 M€ • **François Desmeures**

"La fréquentation et l'utilisation des voies sont un succès, souligne Olivier Gaillard. Bientôt, on pourra partir d'Alzon jusqu'à la mer. Mais le plus coûteux aujourd'hui, ce sont les ouvrages d'art à réhabiliter. En 2025, on espère être à 225 kms de voies vertes." Si les tracés sont fréquentés par des amateurs de détente et des touristes, Olivier Gaillard souhaite, une fois le maillage complété, que les voies vertes attirent au-delà de ces usagers attendus : "À travers le schéma départemental des mobilités, on travaille à mettre en place des liaisons entre communes à moins de trois kilomètres. Par exemple, pour amener des collégiens en favorisant des déplacements doux, en utilisant les chemins communaux et départementaux." Entre Moussac et Brignon, la possibilité est étudiée. Afin d'habituer assez jeune la population à préférer le vélo, quand une alternative à la voiture est possible.



La voie verte sur la commune de Conqueyrac, sur le tronçon de huit kilomètres entre Saint-Hippolyte-du-Fort et Sauve • **François Desmeures**



Les travaux de la traversée de Sauve ont été réalisés par la commune, avec une participation du Département •



À l'ancienne gare de Saint-Hippolyte-du-Fort, en direction de Sauve • **François Desmeures**



• **François Desmeures**